



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'éducation

**Témoignage de Marie-Michelle Leblanc, étudiante au Baccalauréat en éducation au
préscolaire et en enseignement au primaire,
lors de la remise à l'Université Laval d'un don de 400 000 \$
par le Groupe Financier Banque TD**

LECTURE, LIVRES, LITTÉRATURE

Par Marie-Michelle Leblanc

Lire, quel plaisir! Lire quoi? Tout! Des journaux, des questions d'examens, des magazines, des boîtes de céréales, des affiches, des livres... et surtout des livres! Des livres qui racontent des histoires touchantes, amusantes, réalistes, fantastiques, biographiques, dramatiques. Des histoires qui nous amènent à comprendre même des choses que nous n'avons jamais vues comme le ressent si bien Romuald dans le conte intitulé : *Tibert et Romuald*. En voici d'ailleurs un extrait savoureux;

« Cette histoire ne parlait pas seulement de souris, de chats et de bibliothèques. Elle parlait de rivières, de mers, de montagnes, de forêts et de dragons verts. Et Romuald comprit ce qu'étaient ces choses qu'il n'avait jamais vues. Il avait chaud, il avait froid, il était heureux, il avait peur, il riait. »

Tibert et Romuald a été écrit par Anne Jonas et François Crozat.

La lecture. Activité de détente, parfois ardue, parfois obligatoire, mais ô combien plaisante! Son apprentissage est nécessaire, dès les premières années de scolarité de l'enfant. Je suis étudiante en troisième année au baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement primaire, ici même à l'Université Laval. Bien évidemment, je me suis souvent arrêtée pour réfléchir à l'importance de la lecture chez l'enfant et permettez-moi de vous présenter brièvement mon point de vue à ce sujet.

Demandez à un enfant de cinq ans qui fera bientôt son entrée en maternelle ce qu'il désire apprendre à l'école. « Je veux apprendre à lire ». « Pourquoi veux-tu apprendre à lire? ». « Pour être capable de lire des histoires, comme les grands ». Ah, les histoires! Très tôt, les enfants les découvrent. Des histoires de dragons, de monstres, de princesses et de châteaux. Des histoires qui leur font un peu peur, qui les font rêver, qui les amusent. La



lecture d'œuvres littéraires permet à l'enfant de se créer son propre monde imaginaire. Selon l'interprétation qu'il fait d'une histoire, il se construit des images mentales qui viennent agrémenter son imagination. Encore faut-il que le jeune, pour développer un intérêt marqué pour la lecture, soit mis en contact avec les livres. Une fois que les enfants sont intéressés par la lecture, tout est possible. Cet apprentissage est dorénavant significatif pour eux; ils veulent lire leur livre « tout seul ». Cette quête d'autonomie typique de l'enfant d'âge scolaire sera satisfaite, en partie du moins, lorsque le jeune aura acquis certaines habiletés qui lui permettront enfin de s'affranchir du plus grand que lui, pour satisfaire sa faim de lecture, son envie de dévorer des livres. À l'instar du gros monstre personnage principal de : *Le gros monstre qui aimait trop lire*, les petits découvrent le livre, cet objet magique et rempli de promesses. « J'ai trouvé ça, et je ne peux m'empêcher de le regarder! » affirme le gros monstre à Mémère Dragon en brandissant un livre. Je veux savoir ce que ça raconte de s'écrier un peu plus tard le gros monstre à Mémère Dragon. Cette dernière entreprend donc de lui montrer l'alphabet. « Le gros monstre voulait tant connaître l'histoire qu'il apprit très vite à lire! » Cet album écrit par Lili Chartrand et illustré par Rogé, nous rappelle que le plaisir de l'histoire peut être une puissante motivation pour l'apprentissage de la lecture de nos petits monstres dans la mesure où ils trouveront dans leur grotte ou dans leur classe des livres.

Les livres. Lesquels choisir? Question difficile. Pourquoi ne pas tous les lire? Les livres destinés aux enfants sont si nombreux. Lors d'une visite en librairie ou à la bibliothèque, je ne peux me retenir. Je sens mon cœur d'enfant renaître et j'ai une seule envie : m'asseoir par terre, sur un petit tapis aux motifs de coccinelles, pour contempler et lire des tonnes de livres pour enfants.

Des imagiers, des albums, des documentaires, des recueils de poésie, de contes, de légendes, des bandes dessinées, des romans, des livres quoi! La panoplie d'ouvrages destinés aux enfants est impressionnante, mais plusieurs de ces types de livres demeurent inconnus des enfants, faute d'en avoir en leur possession. Les imagiers sont les premiers livres découverts par les jeunes. Ils ne savent pas encore lire, mais ils peuvent très bien s'inventer leurs propres scénarios à partir des illustrations. Par la suite, ils font la rencontre des albums. Abondamment illustrés, ils attirent l'œil et captent l'attention des enfants. Souvent, lorsque l'heure du coucher arrive, le jeune choisit un album que son parent lui lit. Il s'endort alors en rêvant au jour où il sera également capable d'en faire la lecture. À son entrée dans le monde scolaire, il fera la rencontre d'albums au vocabulaire simplifié, aux illustrations pondérantes et aux structures de texte simples et aisément

compréhensibles. Les premiers romans feront ensuite leur apparition, au grand plaisir de ces nouveaux lecteurs. Des romans de plus en plus complexes meubleront la bibliothèque de classe au fur et à mesure que l'élève cheminera et on lui présentera bientôt les documentaires, ouvrages encore méconnus des enfants, mais pourtant si intéressants. Les bandes dessinées et les recueils divers compléteront éventuellement la liste des types de livres accessibles au public que représentent les enfants.

Une parenthèse s'impose ici. Grâce aux ressources de la Didacthèque de l'Université Laval, j'ai pris conscience de la grande variété de livres édités spécialement pour les enfants. De belles collections documentaires ont été élaborées et publiées et elles sont accessibles pour les jeunes. Des séries de romans ont été écrites pour des groupes d'âges précis et traitent de sujets près de la réalité de l'élève. Les livres sont magnifiques, colorés, de formats différents. Bref, ils sont attrayants pour les jeunes. Les auteurs, les illustrateurs et les maisons d'édition sont à l'affût des intérêts des élèves et ils prennent soin que leurs récentes publications donnent envie aux jeunes de lire, de s'adonner à la lecture.

La littérature. La littérature jeunesse me fascine. Dans le cadre de ma formation, j'ai découvert cette littérature particulière, fascinante, éloquente.

Mon plus grand souhait est le suivant : que les bibliothèques des écoles primaires du Québec se remplissent de livres plus intéressants les uns que les autres afin d'augmenter et de conserver l'intérêt pour la lecture qu'ont les élèves québécois. J'aimerais pouvoir désigner nos écoles primaires comme on désigne le pays où se déroule le conte intitulé *On lit trop dans ce pays* de Daniel Picouly : « Dans ce pays, on lisait comme on cueille des cerises. Juste en tendant la main. »

Pour conclure, permettez-moi d'emprunter une formule célèbre aux contes pour enfants que j'ai adaptée pour l'occasion :

« Ils grandirent heureux, plongés dans la littérature jeunesse, leurs bibliothèques regorgeant de petits trésors... des livres! »